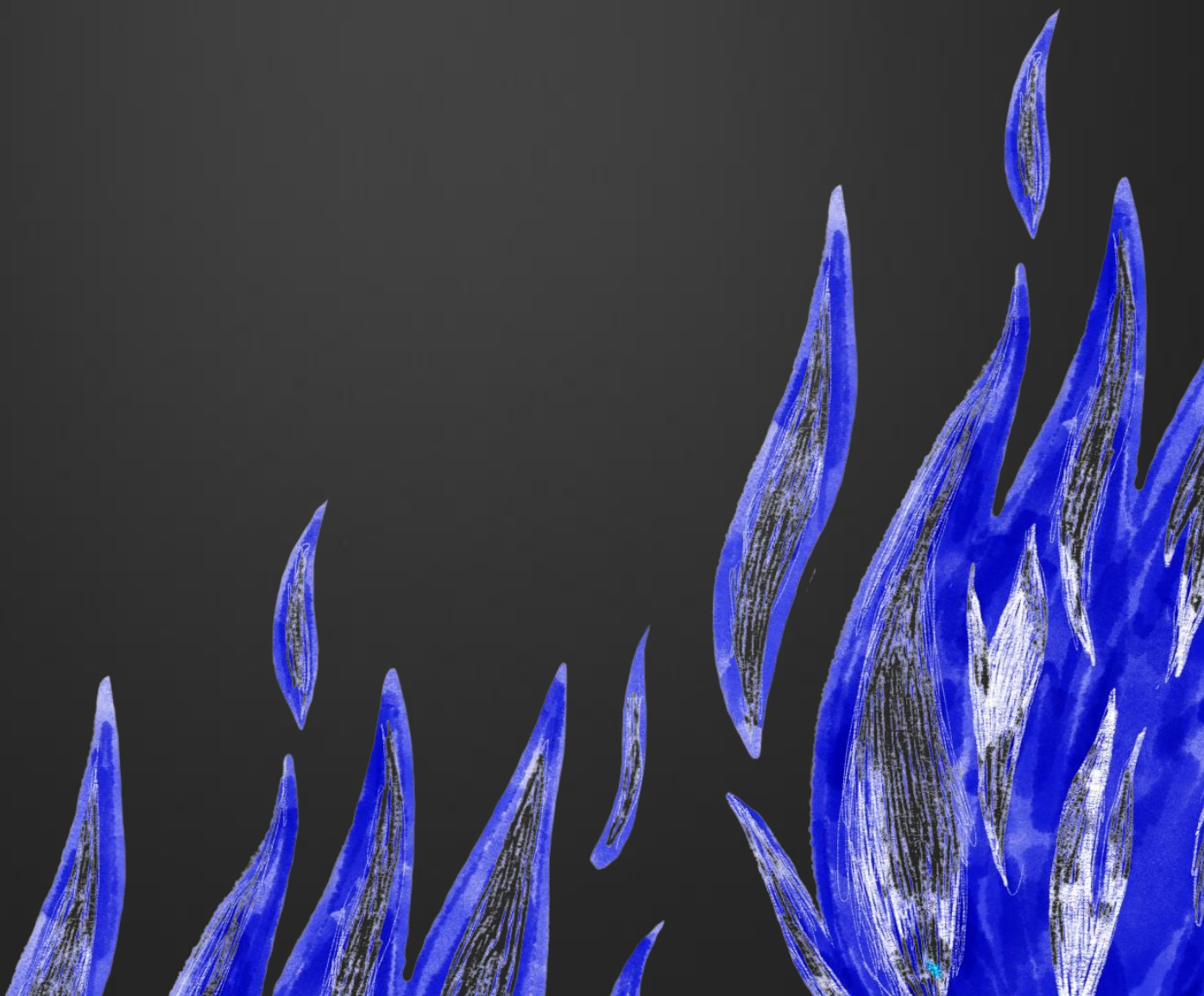


Aube. Zero

Creation en cours - Dossier de production



Faux seul en scène
Théâtre de maquette, de paroles et d'images.
Tout public à partir de 10 ans.
En salle
Environ 1 h

Créé et interprété par Aline Ladeira
Régie plateau, images et manipulations : Esile Bergès
Dramaturgie : Barbara Gay
Soutien à la mise en scène : Lucie Hanoy
Soutien à l'écriture et à l'oralité : Marie Carrère
Aide à la conception dispositif : Rita Giacobazzi
Création décors : Laly Douaud, Cilou Camilli – Toutes les ficel.le.s
Création Lumière : Alex Baysse
Illustrations Fer Flores
Animations FX Damien Ladeira
Création musicale : Koji
Regards complices : Mag Levêque, Laurence Schnitzler, Myriam Lever

Synopsis

Teuz, Dragon hybride et mutant, a grandi dans les années 2000 dans un monde en chantier. Depuis un futur qui rassemble maintenant les mort.es et vivant.es,lel reconstitue son histoire, avec humour et maquette de petite ville.

Aube.Zero est un récit utopique post-dystopique où cohabitent le réalisme et le fantastique. Un récit qui n'ignore pas ses fractures mais choisit de faire lien et qui déploie la mémoire comme un futur habitable à partir des marges.

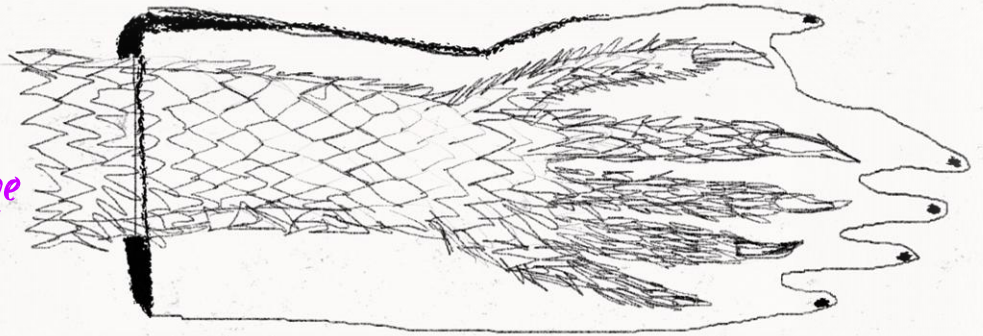
Note d'intention

Teuz, Dragon hybride et mutant, a grandi dans les années 2000 dans un monde en chantier. Avec humour et poésie, elle raconte son enquête identitaire, son histoire, et à travers, un petit morceau de la mémoire du monde.

Dans le prolongement de *RDV à l'aube*, *Aube Zero* raconte la puissance et la vulnérabilité d'une tentative d'exister dans son entièreté. Teuz raconte la possibilité de s'inventer, et de rencontrer autrui avec sincérité, au-delà des rôles assignés. Elle traverse les questions identitaires, pour réinventer les Nous.

Une quête qui n'ignore pas ses fractures, mais choisit de faire lien. Un récit qui propose une vision du monde depuis la marge, et invite à l'émergence d'autres possibles.

Derrière l'histoire



A travers la métaphore du dragon, se devine une existence *queer*, pris ici au sens étymologique du terme. Un être bizarre dont le comportement ne correspond pas aux normes de son environnement. L'image du Dragon permet à chacun.e d'y projeter sa propre lecture, touchant à l'expérience troublante d'être « l'Autre », une expérience intime largement partagée.

Alternant entre dimension individuelle et organisation collective, l'histoire interroge ici les discriminations se rapportant aux identités minorisées. On y parle d'identités hybrides. La question du genre, de l'homosexualité, de la classe sociale, de l'interculturalité et d'une mixité sociale traversée de questions raciales, se mélange dans un contexte semi-urbain lui aussi hybride – à mi-chemin entre la banlieue et la campagne. Dans cet espace, toutes ces dimensions s'intersectionnent sans pouvoir se dissocier. C'est de cette complexité que naît l'échec identitaire, mais aussi la possibilité d'autres manières de s'inventer soi-même et de faire commun.

Ancré dans l'enfance et l'adolescence, volontairement tout public, ce récit rend hommage à la puissance de ces moments de l'existence autant qu'il invite « l'adulte » à reconvoquer son sens du merveilleux et son désir de transformer le monde.

Princesse, Héros et Dragon



Le récit s'appuie largement sur une structure archaïque des histoires : le triptyque Princesse Héros Dragon. Figures emblématiques des productions de l'industrie culturelle, il faut remonter au mythe chrétien de Saint George, au début de notre ère, pour retracer l'histoire d'un héros en cheval blanc qui tue un dragon pour sauver la fille du Roi et fonder un Empire.

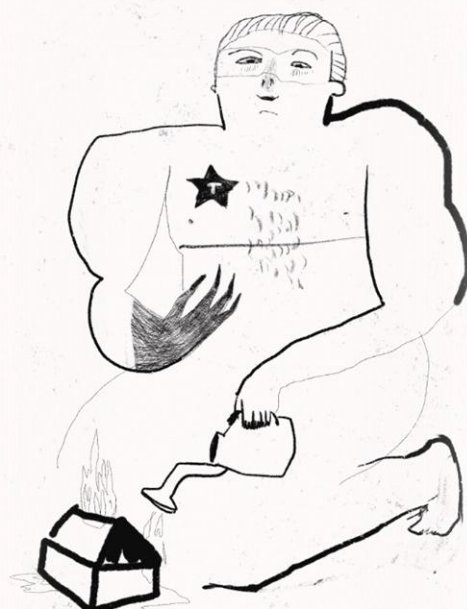
Ces figures profondément ancrées dans les cultures occidentales continuent de construire bon nombre de projections identitaires. Elle inscrit des rôles schématiques, que RDV à L'aube explore et distord : le triangle Victime - Bourreau - Sauveur, dans lesquels les Héros sont des hommes blancs bourgeois, les Victimes des femmes blanches aristocrates, et les Bourreaux... les Autres.

**« UN MONSTRE EST UN INDIVIDU OU UNE CREATURE DONT L'APPARENCE, VOIRE LE COMPORTEMENT, SURPREND PAR SON ECART AVEC LES NORMES D'UNE SOCIETE »
(DEFINITION WIKIPEDIA)**

Figures de monstres

A quel archétype peut-on s'identifier si l'on ne souhaite ou ne peut être ni la Princesse ni le Héros ?

Le dragon est un Autre, par excellence. C'est une figure mythique, fascinante et effrayante parce qu'elle échappe au connu. Puissant dans sa capacité de création comme de destruction, c'est un être imprévisible, incontrôlable. Dans bon nombre de récits, le dragon représente l'élan vital, une puissance brute et profonde.



Empires et Corps collectifs

Après avoir soumis ou détruit le dragon, le héros peut fonder un empire.

Ce mythe se retrouve sous de nombreuses formes et variations. Il est à la base de mythe de création de nombreuses villes de France et plus largement de l'histoire occidentale. Selon Isabelle Bardiès-Fronty, conservatrice au musée de Cluny, on recense en France plus de 40 villes fondées sur le mythe d'un dragon. Le plus connu d'entre eux est la Tarasque de Tarascon. Mais à Poitiers, nul n'ignore la Grand'Goule ni à Metz le fameux Graouilly. Si l'on essentialise la structure de ce récit fondateur, il est à la base d'une grande majorité des structures narratives.

Le spectacle interroge. Que construisent ces imaginaires ?

Après avoir fait le tour du triptyque identitaire vient la nécessité de questionner les liens et les structures sociales. A travers la métaphore, on interroge ce que construit un monde qui perçoit l'altérité comme un danger. Parallèlement à ce modèle, s'invite des alternatives.



De l'oppression à la subversion

Aube Zero explore l'identité de Monstre, faisant de Teuz une figure complexe, sans idéalisation ni diabolisation, mais avec tendresse et malice.

Depuis cette place de monstre, à travers sa propre enquête identitaire, Teuz partage son regard : Comment naissent les monstres ?

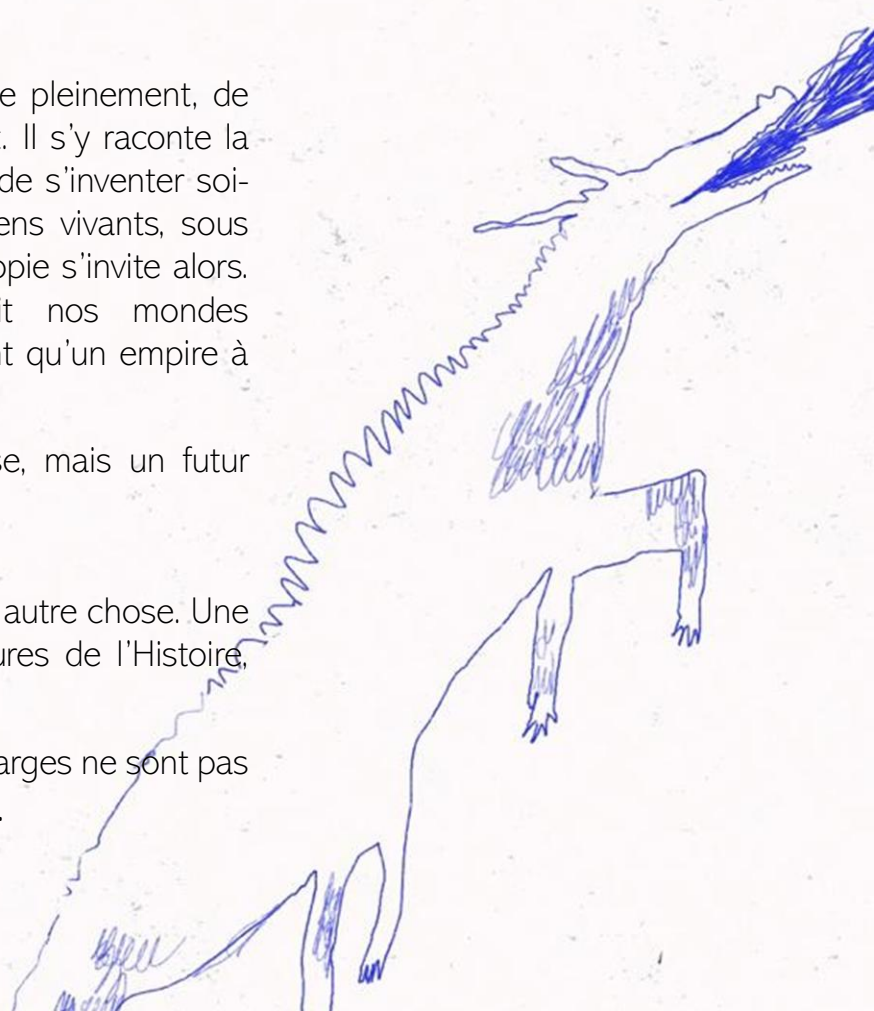
De la subversion à la transformation

Cette histoire parle aussi de désir de vivre pleinement, de prendre part au réel et à sa mise en récit. Il s'y raconte la force incommensurable que donne le fait de s'inventer soi-même, et aussi l'importance vitale des liens vivants, sous toutes leurs formes. Depuis la marge, l'utopie s'invite alors. Que deviendrait-on si l'on considérait nos mondes davantage comme un corps collectif vivant qu'un empire à conquérir ?

Aube Zéro n'invite pas à une utopie lisse, mais un futur habitable, bricolé, collectif.

Une invitation à sortir du mythe et à tenter autre chose. Une tentative de mettre en lumière les fractures de l'Histoire, pour faire le choix de la réparation.

Ce projet affirme que les récits issus des marges ne sont pas secondaires. Ils sont des commencements.



Mise en forme

Realisme et fantastique

Aube Zero tisse une tension entre une dimension réaliste et le fantastique. Dans le texte se mélangent des éléments très réels, autobiographiques, et des éléments tout à fait imaginaires, d'une manière qui peut évoquer le réalisme magique.

La scénographie participe de ce processus, à travers l'assemblage d'archives et d'imaginaires, en 2D comme en 3D, à travers la reconstitution d'espaces-villes par théâtre de maquette et de mapping.

Le réalisme magique consiste à intégrer des éléments fantastiques dans un récit réaliste, de façon à ce qu'ils semblent parfaitement plausibles. Difficile à dater et à situer dans son apparition, il a notamment été développé dans la littérature latino-américaine, au service de récits abordant des situations de minorisation de différents groupes de personnes.

Ces processus permettent de décaler dans l'imaginaire des situations sociales, pour les mettre en lumière et les sublimer. Il permet d'aborder de manière distancée des sujets de société actuels, depuis les points de vue de ceux qui les subissent. Il permet aussi de revendiquer l'imaginaire comme élan de vie et outil de transformation.

Progressivement, les éléments de scénographie, Le jeu de lumière et le mapping créera différents espaces et textures, au rythme des souvenirs de Teuz, qui alternera entre un récit du passé adressé directement au public et des scènes jouées au présent.

Scenographie

Maquettes et Mapping



Archives detournees

Progressivement, les images d'archives détournées par Fer Flores apparaitront sur les panneaux de projection et se distordront, avec des images projetées par techniques de mapping. Dans un premier temps, des images du passé apparaissent, détournées par des dessins faisant coexister le passé et le présent, l'histoire et l'imaginaire, l'archive et le fantastique.

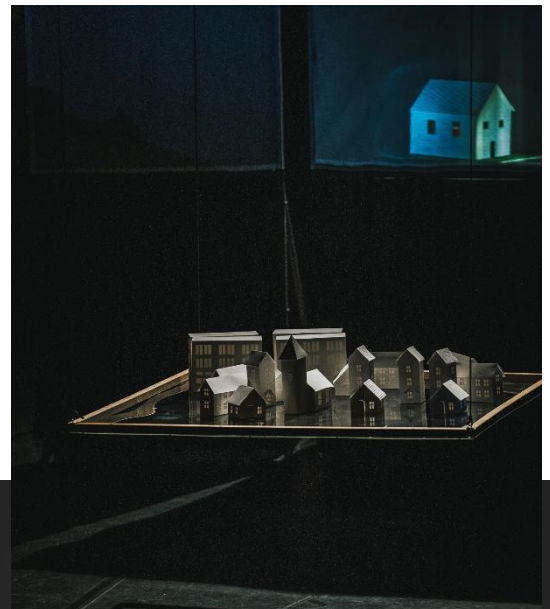


Maquettes

Dans un deuxième temps, la 2D se transforme en 3D : les villes- maquettes apparaissent. Une maquette ville apparaîtra et grandira progressivement. L'effet papier, outre le fait d'être

techniquement une surface idéale de projection, contraste par sa fragilité avec les éléments représentés. Progressivement, entre les mains de Teuz qui la fait parler, une ville se déploie. Nous passerons en une image de l'individuel au collectif, du micro au macro, interrogeant comment l'espace géographique construit l'espace social et symbolique. Et inversement.

L'espace créé projeté devient un corps commun que le public est invité à ressentir comme une possibilité.

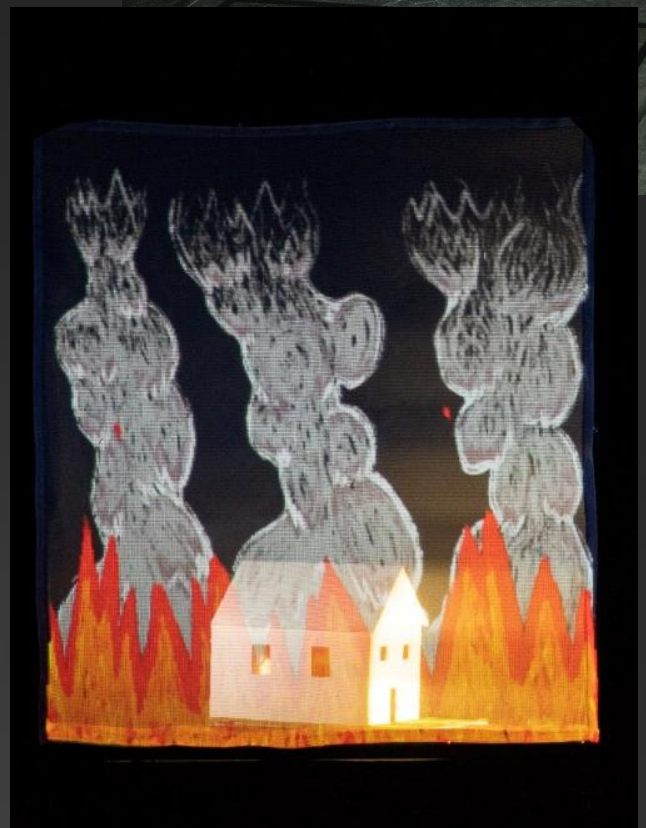


Mapping et manipulations

Maquettes objets animés et projections se mélangent.

Le Feu et l'eau comme éléments visuels et symboliques récurrents transforment l'espace. Le mapping devient un acte de réécriture : se réapproprier le récit, y remettre des couleurs.

On convoque des images familières, héritées de mythes, de la pop culture et des récits queers. Les transformations visuelles permettent ainsi interroger : Qu'est – ce qui se transforme vraiment ? l'objet du regard ? L'espace ? Le point de vue ? l'éclairage ? Le contexte ? Et ainsi de jouer avec la notion du réel.



Corps et Espaces

La projection permettra d'interroger la dimension projective du regard sur les corps et les espaces. Les différents supports permettront également de créer des distorsions visuelles, rendant compte de mutations de corps et d'espace pour les détourner et les reconfigurer.

La possibilité de faire exister une ville à petite échelle permet de faire exister des distorsions de proportions, et notamment celui d'un corps trop vivant pour un modèle trop étroit et trop fragile. Evoquant des références de la pop culture comme King Kong ou Godzilla, on explore la contradiction Nature/Culture ; Monstre/Civilisation. Mais ici, Ce n'est pas le Héros qui soumet le monstre, mais bien les Monstres qui transforment l'espace. Les monstres et les



Invitant à convoquer leur puissance commune : la créativité.

Espace scénique

Ce spectacle devra se jouer en salle équipée, 6x8m minimum. Des dispositifs de projections artisanale, des surfaces et des modules en cours de conception seront disposés. Des coulisses latérales sont nécessaires.

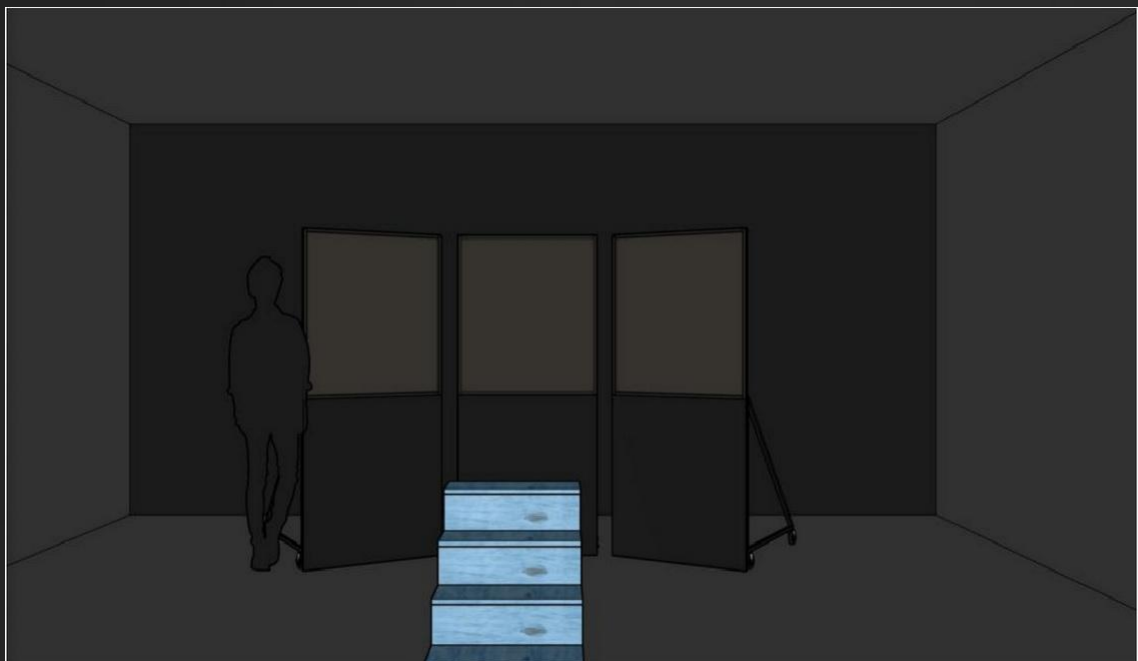


Image : modélisation d'une partie des décors réalisés par Cilou Camilli – Ficel.le.s

Genèse

Aube Zero se déploie à partir de la forme courte « RDV à l'aube » qui a vu sa matière première émerger au cours de différents stages ces dernières années : en stage de théâtre d'objets avec Katy Deville (Théâtre de Cuisine), de théâtre de maquette intimes avec Pablo Gershanik, en stage « Performer l'intime » avec Rebecca Chaillon (Cie Dans Le Ventre), en stage d'écriture de l'absurde avec Arnaud Aymard (Spectralex), en clown avec Eric Blouet et Barbara Gay.

Elle s'est construite au cours du « Cycle 4 » du théâtre -école Le Samovar à Bagnolet (93), cycle d'accompagnement à la création sur 7 semaines, accompagnée par Michael Egard et Lou Crusson.

L'envie de continuer ce travail et d'y ajouter d'autres dimensions dramaturgiques a fait naître le projet d'une version longue pour 2026, qui monte donc pour devenir Aube Zero.



Cie Diffractions

Aline Ladeira

La Cie Diffractions a été créée en 2024 pour porter RDV à l'aube. Aube Zero est la troisième création d'Aline Ladeira, la première, « Citron », est portée par la compagnie Le Bruit des Casseroles depuis 2017.

Issue des arts de la marionnette (Conservatoire Régional d'Amiens, Théâtre aux Mains Nues à Paris), elle se forme également au théâtre corporel (Cie Hippocampe), au Clown (Théâtre école du Samovar, ainsi qu'avec Eric Blouet, Barbara Gay, Arnaud Aymard, Hervé Langlois, Daphné Clouzeau). Elle se forme ensuite au théâtre d'objets et de maquettes (Katy Deville, Pablo Gershanik) et à la performance (Rebecca Chaillon).

Elle travaille pour différentes compagnies, la plupart du temps pour des rôles hybrides dans des créations pluridisciplinaires. (Actuellement Le théâtre du Shabano (94), La Nour (31), ou encore les Point Nommées (31).

Queer, issue de la migration ouvrière portugaise, elle est sensible à la sociologie, à la psychologie, et aux interconnexions de ces dimensions. Parallèlement à son parcours d'artiste, elle suit une formation universitaire en études théâtrales (Paris 8) obtient un master en Arts-thérapies (Paris 5), et intervient depuis 2017 pour différents publics en tant que pédagogue et médiatrice artistique (ESAT Turbulence, Haute école de travail social ETSUP, Association Hors La Rue, La Passerelle Negreneys, Marionnettissimo...)

Les dimensions de la création, du soin et du lien social s'entremêlent souvent dans son travail, dans une recherche d'un théâtre qui répare et qui empouvoire.

Equipe

En tournée, l'équipe est constituée de 3 personnes : Jeu, régie plateau et images, et régie lumière.

Barbara Gay

Dramaturgie

En 2015, dans le cadre de la formation *Les clowns à l'épreuve de la piste* du [CNAC](#), je crée le personnage Pouk Personne. Ce fut le fruit de belles rencontres et notamment celle de Adell Node Langlois et Ludor Citrick de qui j'ai beaucoup appris par la suite par le biais de sa transmission autour de la figure du Bouffon.

En 2017, j'ai fondé L'Artisane Cie pour accompagner la création du spectacle [Chair à poème](#).

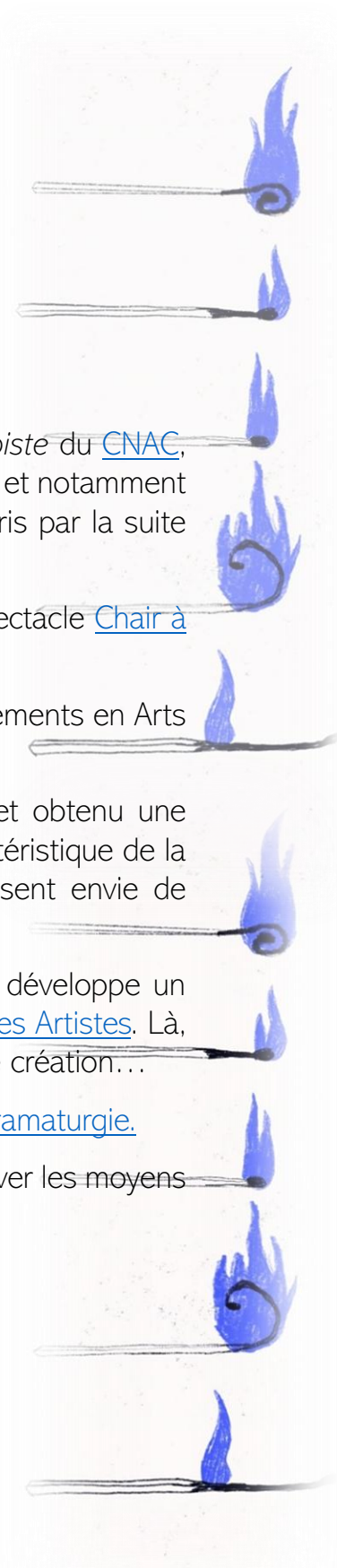
J'ai été très active en tant que coordinatrice de gros collectifs et d'événements en Arts de la Rue, notamment aux cotés de la [Famille Walili](#).

En 2021, j'ai suivi le cursus de dramaturgie circassienne du [CNAC](#) et obtenu une certification. Par ce chemin, j'ai ré-exploré et renommé ce qui est caractéristique de la dramaturgie du clown. Outils et prises de conscience que j'ai à présent envie de partager avec mes pairs.

Aujourd'hui installée en Sarthe sur la Commune Nouvelle du Lude, je développe un partenariat avec la Mairie par le biais d'un lieu qui s'appelle la [Maison des Artistes](#). Là, j'ai un atelier et un espace qui me permet de faire émerger ma nouvelle création...

Espace que j'ouvre à des clowns et circassiens que j'[accompagne en dramaturgie](#).

J'intègre cette saison la formation en magie nouvelle du [CNAC](#) pour trouver les moyens de hisser le clown au rang d'une créature magique et surréaliste.



Lucie Hanoy

Soutien à la mise en scène

Lucie Hanoy débute le théâtre tôt avec les Ateliers de la compagnie « Créatures cie » dirigée par Hubert Jégat. C'est avec cette même compagnie qu'elle découvre la marionnette. Après un baccalauréat littéraire option théâtre et un master Lettres et Arts du spectacle, à l'Université de Caen, elle intègre la 9ème promotion de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette dont elle sort diplômée en 2014. Pendant sa formation, elle participe à des stages et créations avec des artistes tels que Neville Tranter, Franck Soenle, Yeung Fai, Fabricio Montecchi, Stephen Mottram, Claire Heggen, Jo Lacrosse, Guy Freixe, Pascale Blaison....

En 2014 Elle joue dans Histoire d'Ernesto d'après La Pluie d'été de Marguerite Duras, mis en scène par Sylvain Maurice (CDN de Sartrouville).

Elle crée également le spectacle / performance LuluKnet actuellement en tournée. Grâce à cette performance elle propose également des Dj set festifs et décalés.

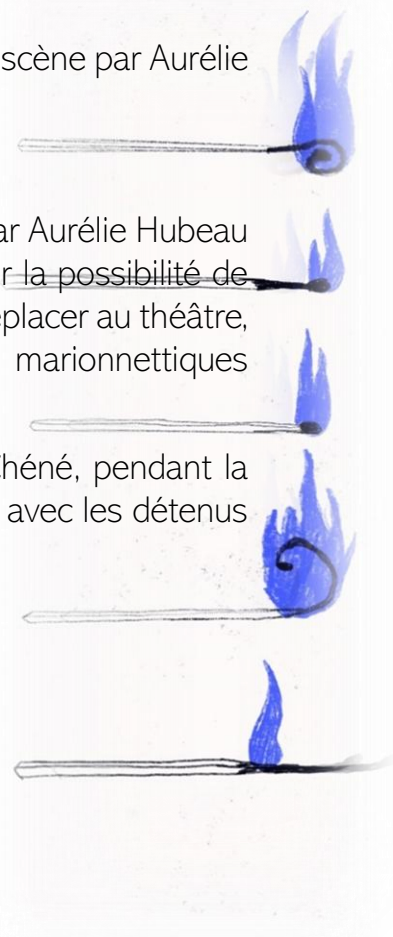
En 2017, elle fonde la compagnie Big Up dont elle assure la direction artistique.

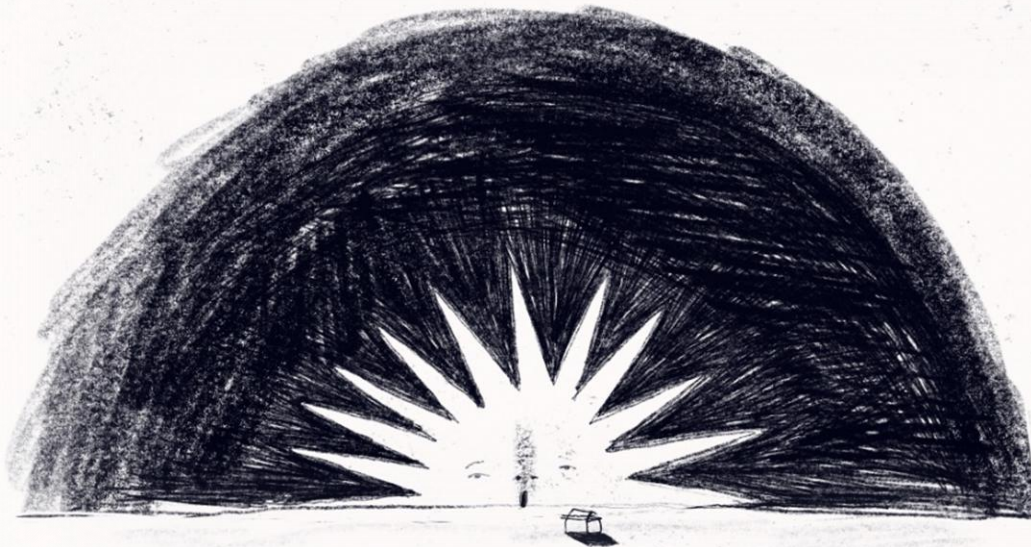
Lucie porte une attention particulière au travail de médiation qui est au cœur du projet de la compagnie. Elle mène des ateliers avec tous types de public notamment dans le domaine du handicap et de la psychiatrie .

En 2019, elle crée le spectacle seule en scène L'imposture co mis en scène par Aurélie Hubeau et Pierre Tual.

En 2023 elle crée Juste une mise au point également mis en scène par Aurélie Hubeau et Pierre Tual . En parallèle du spectacle la compagnie s'interroge sur la possibilité de créer des spectacles inclusifs pour les personnes qui ne peuvent se déplacer au théâtre, cette recherche donne naissance au triptyque O.M.N.I.S (Objets marionnettiques nomades et inclusifs)

En 2024 elle met en scène Post Party un scène en scène d'Alice Chéné, pendant la création la compagnie mène un projet photographique et performatif avec les détenus de la maison d'arrêt de Caen .





Marie Carrere

accompagnement récit et oralité

Rita Giacobazzi

Aide à la conception du dispositif

Laly Douaut

Réalisation d'éléments décors

Cilou Camilli

conception et réalisation décors

Damien Ladeira

Animations FX

FER Flores

illustrations

Coproductions et soutiens

Marionnettissimo – scène conventionnée (31), Mima (09), La Nef-Manufacture d'utopies (93), Le centre culturel Nelson Mandela (93) Chapêlmêle (80), Les philosophes barbares (61), Le théâtre Jules Julien (31) Le périscope -scène conventionnée (30) , Le théâtre Jules Julien (31), Le centre culturel Bonnefoy (31), ARTO (31) Le tracteur (31)Département Ariège,DRAC Occitanie.

Contact

ciendiffractions@gmail.com

0782732909

<https://ciendiffractions.wixsite.com/compagnie-diffractio>

Cie Diffractions

La Ruzole du haut 09400 Saurat

SIRET : 933 394 397 00014

Code APE 9001Z

Annexe - Calendrier prévisionnel

2025

21 au 25 Avril - Résidence de recherche avec Barbara Gay (chapêlmêle, Alançon - 61)

Du 19 au 23 Mai – Résidence de recherche images avec Rita Giacobazzi, Flores et Laly Douaud (Marionnettissimo - 31)

Du 9 au 13 Juin – Résidence écriture et construction décors – (Mima / Les Philosophes Barbares – Ariège 09)

8 au 12 septembre – Résidence d'écriture au théâtre du périscope – Nîmes (30)

3 au 14 Novembre – résidence recherche et dramaturgie & mise en scène avec Barbara Gay et Lucie Hanoy – Théâtre de la Montjoie (86)

2026

13 au 23 Janvier 2026 – Ecriture, jeu et manipulation (Salle Dardier - Mima, Mirepoix Ariège 09)

6 au 10 Avril - Répétitions (la Nef – Manufacture d'utopies - 93)

13 au 17 Avril – Répétitions (centre culturel Nelson Mandela - 93)

27 au 30 Avril - Oralité, petit théâtre du centre culturel Bonnefoy (31)

11 au 15 Mai – Création lumières, captation et répétitions- Le tracteur (31)

Programmation Aout 2026 à Mima

Programmation Novembre 2026 à Marionnettissimo

Autres préachats en cours de recherche

Annexe 2 BUDGET PRÉVISIONNEL			
CHARGES	MONTANT	PRODUITS	MONTANT
Achats		Ressources propres et échanges directs	
Décor	4200		
Costumes et accessoires	900	Pré-achats	4600
Consommables	300	Coproductions	
Matériel son & lumières	3000	Mima – marionnette actuelle	4000
Total achats	8400	Marionnettissimo	3000
		La Nef/ Centre culturel N. Mendela	2500
Services extérieurs		Le périscope – Nimes (30)	1200
		Théâtre Jules Julien	1000
Administration	3196	Mise à disposition construction – Centre de formation Ficel.l.es	3500
Photographe	320	Arto	1000
Vidéaste	840	Fonds propres	3000
Graphiste	420		
Location salle	550	Total ressources propres et échanges	26800
Total services extérieurs	5326		
		Subventions	
Hébergement	8800	DRAC Occitanie	15000
restauration/courses	2740	Département Ariège	3000
Total frais	11540	Ville de Saurat	2000
		Région Occitanie	5000
		Total subventions	25000
Charges de personnel		Sociétés civiles / appels à projet	
Artistique	13320	SACEM, ADAMI, SPEDIDAM, DIC	2500
Technique	5320	FONPEPS	2900
Regards extérieurs	8500		
Production	5435	Total sociétés civiles	5400
Total charges de personnel	32575	Autres produits	
		adhésions, dons	641
		Total autres produits	641

TOTAL CHARGES	57841	TOTAL PRODUITS	57841
---------------	-------	----------------	-------